

*N. E.
Bastian*

*Louisa
Méonis*

*Charlotte
Orcival*

*Emily
Blaine*

*Lucie
Castel*

*Hélène
Philippe*

*Juliette
Bonte*

Happy
40



SOMMAIRE

<i>Avec toi, ailleurs c'est ici</i> , N. C. Bastian	7
<i>Tombée pour toi</i> , Emily Blaine	71
<i>La fille qui m'a rendu fou</i> , Juliette Bonte	131
<i>Souviens-toi de cette nuit</i> , Lucie Castel	199
<i>Toi + moi = le compte est bon !</i> , Louisa Méonis	261
<i>Un homme comme lui</i> , Charlotte Orcival	319
<i>Là où ton cœur me porte</i> , Hélène Philippe	379

HAPPY 40

RECUEIL



© 2018, HarperCollins France SA.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

© GUZ ANNA – FOTOLIA

Tous droits réservés.

HARPERCOLLINS FRANCE

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13.

www.harlequin.fr

ISBN 978-2-2803-9082-8

Avec toi, ailleurs c'est ici

N. C. BASTIAN

Chapitre 1

Paris. Cette ville qui m'avait tant fait rêver. Aucune autre ne m'avait autant attirée. À présent que je m'y trouvais, j'avais l'impression de courir après le temps pour faire, voir et visiter tout ce que j'avais planifié.

Armée de mon appareil-photo qui m'avait coûté un bras, dix dents, mes cheveux et mes orteils, je déambulais dans les rues de cette capitale magnifique, prête à dégainer à la moindre trouvaille.

Même les pigeons me semblaient plus jolis, ici.

J'adorais Paris depuis mon adolescence, et rien ni personne n'aurait pu m'ôter les étoiles que j'avais dans les yeux.

Ce jour-là, je descendais tranquillement les Champs-Élysées, faisant du lèche-vitrines, sans m'autoriser à me ruiner plus. Ce voyage m'était déjà revenu bien trop cher, mais je le méritais.

Après six ans de relation avec un homme dont je pensais qu'il me comblerait jusqu'à ma mort, j'avais découvert qu'il entretenait une liaison avec deux autres femmes.

Quelle conne !

Mais je refusais de laisser la colère prendre le pas sur mes émotions.

Je l'avais rencontré à dix-huit ans. Je venais tout juste d'être diplômée, tandis que lui avait sept ans de plus que moi. Il était commercial dans une grande agence de télécom. Le plan parfait pour moi : il exerçait le travail qu'il souhaitait, et disposait de revenus assez conséquents pour me permettre de continuer mes études.

Malheureusement, ce plan, deux autres étudiantes y avaient songé aussi. J'avais vécu six années d'un amour totalement faux et malsain. Alors, quand j'avais fini par découvrir le pot aux roses, j'avais décidé de vivre égoïstement. Pour moi. Quitte à

me ruiner... Et je l'avais fait de la plus belle des manières : du Vermont, j'étais venue à Paris.

La soirée était déjà bien avancée, pourtant, je ruisselais tant la chaleur était étouffante. On avoisinait les cinquante degrés au moins. Bon, d'accord, peut-être pas, mais la journée avait été cuisante, pas loin des quarante degrés, et malgré le soleil qui se couchait lentement, la fraîcheur se faisait encore attendre.

Émerveillée par tout ce que je voyais, je marchais, le sourire aux lèvres. Les gens pouvaient bien me prendre pour une folle, peu m'importait. J'étais heureuse, c'était tout ce qui comptait.

Je souris davantage en passant devant la boutique Disney. J'avais toujours rêvé d'aller à Disneyland, à Los Angeles, mais mes parents n'avaient jamais eu les moyens de nous y emmener.

Je longuai ensuite plusieurs restaurants, et m'arrêtai pour prendre en photo un vendeur de roses, ou encore un homme qui jouait de la trompette à merveille. Je ne connaissais pas de ville aussi vivante que celle-ci.

Soudain, des cris et une foule agglutinée attirèrent mon attention. Je m'approchai, curieuse.

Un immense maillot de basketball rouge était accroché à la devanture d'une boutique de chaussures. Il portait les inscriptions « Turner », et « 40 ».

Je fis quelques pas de plus, tentant de comprendre qui pouvait être la personne que tout le monde semblait attendre. De la musique résonnait dans la rue, musique qui n'était pas du tout mon genre, mais l'engouement des gens étant contagieuse, je me mis à remuer la tête au rythme des basses.

Après plusieurs minutes d'attente, et ne voyant aucun mouvement annonçant l'arrivée de la célébrité, je m'éloignai de la foule, poursuivant mon chemin. Je voulais atteindre la Grande Roue et, pourquoi pas, en faire un tour.

Lorsque, loin derrière moi, les cris redoublèrent, je regrettai de ne pas être restée quelques minutes de plus. Mais je n'avais pas le temps. Je me retournai cependant une seconde pour voir si j'apercevais quelque chose d'où j'étais, mais tout ce que je réussis à faire fut de bousculer violemment quelqu'un.

— Pardon ! m'exclamai-je en anglais. Je ne regardais pas où j'allais, je suis vraiment désolée.

Je me trouvais face à un groupe d'hommes dont certains portaient un costume sombre, et reculai. L'homme immense que j'avais percuté m'observa en plissant les yeux, puis fit un pas vers moi, m'obligeant à lever la tête pour le fixer à mon tour.

— C'est moi qui dois m'excuser, dit-il dans un anglais parfait. J'espère que vous ne vous êtes pas fait mal ?

Je lui fis signe que non.

Habillé comme pour une séance de jogging, il portait sa capuche basse sur son visage. Il la poussa en arrière, me laissant le voir pleinement. Il avait une beauté étrange. Des cicatrices légères, sur la figure, lui donnaient un air mystérieux. Pourtant, il était très agréable à regarder. J'eus envie de le prendre en photo, pour pouvoir l'examiner plus tard en profondeur.

Me rendant compte de mon indiscretion, je détournai le regard, puis souris.

— J'espère que vous ne vous êtes pas fait mal, non plus.

— Je crois que je survivrai.

Le dévisageant à nouveau, je vis un sourire illuminer doucement ses traits.

Je me sentis envoûtée. C'était étonnant, de ressentir ce genre de chose... Cela ne m'était pas arrivé depuis... *l'autre*.

Je me renfrognai, puis secouai la tête.

— Pardonnez-moi encore une fois, finis-je par dire, en le contournant. Bonne soirée !

Je vis la surprise traverser son visage, puis il m'interpella.

— Attendez ! Comment vous appelez-vous ?

— Cassie, répondis-je sans savoir pourquoi je le faisais.

Il effaça la distance que j'avais mise entre nous d'une seule enjambée. Puis il me tendit un papier cartonné, et attendit que je le prenne pour m'expliquer :

— C'est une invitation. Il se peut qu'on ne se revoie pas, mais j'espère tout de même que si. Cherchez le numéro 40. Bonne soirée, Cassie.

Il me fit un dernier sourire discret, puis rabattit sa capuche, comme pour se cacher à nouveau.

Je le regardai s'en aller, totalement incrédule.

C'était quoi, ça ?

Je portai le regard sur le papier cartonné, et lus :

Quai 54

8 et 9 juillet

Ces indications étaient suivies d'une adresse.

Nous étions déjà le 8 juillet.

Le Quai 54...

Qu'est-ce que c'était que ça ?

Dans ma tête, ce mot résonnait comme le nom d'un club de striptease. Très peu rassurant.

Je souris néanmoins, puis fourrai l'invitation dans ma sacoche, avant de poursuivre mon chemin.

Je n'avais pas de temps pour ces bêtises. J'avais encore beaucoup de choses à faire. Je ne pouvais pas me permettre de dévier de mes projets.

Cette rencontre était sympa, mais je voulais vivre cette aventure avec un grand A. Penser à moi, égoïstement. Ce que je n'avais pas fait depuis tant d'années.

Paris était à moi durant une semaine, et je comptais en profiter pleinement, sans interférence, et sans présence masculine d'aucune sorte.

À bas les pénis ! me dis-je gaiement. *Enfin, non, pas tous.*

Mais loin de moi pour le moment.

Happy 40

- N. C. Bastian – *Avec toi, ailleurs c'est ici*
Emily Blaine – *Tombée pour toi*
Juliette Bonte – *La fille qui m'a rendu fou*
Lucie Castel – *Souviens-toi de cette nuit*
Louisa Méonis – *Toi + moi = le compte est bon !*
Charlotte Orcival – *Un homme comme lui*
Hélène Philippe – *Là où ton cœur me porte*



Pour fêter les 40 ans des éditions Harlequin, sept de nos auteures françaises de talent ont relevé le défi d'écrire une histoire avec pour seul thème « 40 ». Chacune à sa façon, elles se sont approprié ce nombre pour donner vie à des romances tout en nuances d'émotion, d'intensité, d'humour et de poésie. Du joueur de basket qui arbore fièrement ce nombre sur son maillot au médecin qui l'a tatoué derrière son oreille, en passant par l'impératif de séduire sa colocataire en 40 jours, ces sept histoires vous offriront toute la richesse, la diversité et la générosité de nos plumes françaises.



HARLEQUIN

www.harlequin.fr